plicable, dans la bibliothèque de la Société Littéraire de Québec.

Comme on le voit le gouvernement canadien, n'a pas donné à la question des archives toute l'attention qu'elle mérite, et est loin d'avoir imité l'exemple des gouvernements européens, américain et même de la Nouvelle-Ecosse. Cependant en 1873, le gouvernement fédéral, sous la pression des historiens et des littérateurs des deux origines, les plus distingués, s'occupa de la question des archives. M. Douglas Brymner, du bureau du régistraire à Ottawa, recut la mission de se rendre à Londres, pour faire un examen préliminaire des documents des différents ministères, ceux de la compagnie de la Baie d'Hudson, du British Museum, etc., etc., et d'examiner en outre, s'il en avait le temps, les autres dépôts d'archives où il pourrait espérer de découvrir des pièces utiles. Il devait dresser un état de tous les documents importants au point de vue historique, ou propres à jeter de la lumière sur les affaires publiques ou sur l'histoire sociale de la colonie.

M. Brymner a réussi à découvrir dans les différents dépôts d'archives, pendant le peu de temps qu'il passa à Londres, plus de 2,000 documents historiques, d'une importance de premier ordre, la plus grande partie se rapportant à la domination anglaise; inutile de dire que ces documents méritent d'être copiés.

Grâce à l'allocation de \$3,000 accordée l'année dernière par le gouvernement fédéral, on a entrepris de faire copier à Londres une partie de ces documents, on a commencé par la collection Haldimand qui comprend 254 volumes, de ce nombre, selon les informations que nous avons reçues, 70 sont copiés, et le travail de transcription se poursuit encore actuellement.

En 1874, M. l'abbé Verreau recevait également du